

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre «Brazilian Anarchist Chronology 1823-1937».

La traduction a été réalisée en janvier 2013 par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen (et d'ailleurs). Le texte a été féminisé.

D'autres traductions subversives sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

Chronologie anarchiste brésilienne 1823-1937

1823; La Déclaration d'Ypiranga annonce l'indépendance du Brésil vis à vis du Portugal et l'ancien Régent portugais devient Pedro 1er du Brésil.

1840; L'ingénieur français Louis Léger Vauthier arrive à Recife, au Brésil pour travailler. Il répand les idées de Fourier, influençant des intellectuels comme Antonio Pedro Figueiredo.

1841; Une tentative est faite d'établir un phalanstère [communauté] dans la région de Saí (São Francisco dans l'État de Santa Catarina) par un groupe français mené par le docteur fouriériste Benoît Jules Mure.

1845; À Rio de Janeiro, Benoît Jules Mure, après l'échec du phalanstère à Saí, lance l'un des premiers journaux socialistes, *O Socialista da Provincia do Rio de Janeiro*.

1848; Des intellectuels influencés par le socialisme utopique prennent part à la Révolution de Praiera à Recife.

1865; Dans un rapport à la conférence de Londres de l'Association Internationale des Travailleurs (AIT), Charles Limousin et Ribourg écrivent que « des pas sont en train d'être faits pour établir une correspondance avec Rio de Janeiro et les colonies françaises de Guadeloupe et de Martinique ».

1874 ; Une édition portugaise de *Du principe fédératif* de Proudhon apparaît au Portugal.

1886; *L'anarchie dans l'évolution socialiste* de Kropotkine est publiée au Portugal, c'est le premier de ses livres à apparaître au Portugal.

1888; Arrivée à São Paulo d'Artur Campagnoli qui établit une commune à Guararema. L'esclavage est aboli au Brésil.

1889; À Santos, Silverio Fontes crée le Centre Socialiste, un des premiers groupes dédiés à la diffusion des idées socialistes au Brésil. Le fils de Fontes, Martins Fontes, sera un militant anarchiste. Pedro II est destitué et la république instaurée.

1890; Le premier groupe d'anarchiste prend la mer pour le Brésil pour fonder la Colonie de la Cecilia au Paraná.

1892; Des immigrantEs italienNEs publient *Gli Schiavi Bianchi* (*Les esclaves blancs*), l'un des premiers journaux anarchistes brésiliens. Le premier congrès ouvrier du Brésil est tenu à Rio de Janeiro. La majorité des déléguéEs sont anarchistes.

1893; En Italie, Giovanni Rossi, un vétéran et anarchiste de la Colonie de la Cecilia publie La Cecilia, une communauté anarchiste expérimentale. À São Paulo, début de la publication du journal anarchiste Il Risveglio (*Le réveil*), qui survit jusqu'en 1899.

1896; Au Portugal, Silva Mendes publie son livre, Socialisme libertaire ou anarchisme.

1897; Fondation of de la Ligue Ouvrière Internationale (LOI), co-fondé par le groupe anarchiste « Homens Livres » (Hommes libres) au Rio Grande do Sul.

1898; Le premier congrès des organisations ouvrières au niveau du pays a lieu au Rio Grande do Sul. Publication à Rio de Janeiro du tout premier journal anarcho-communiste O Despertar (*Le Réveil*, d'octobre à décembre) édité par le groupe « Angiolillo » et sous la supervision du chapelier José Sarmiento Marques. Après que la publication ait cessé, O Protesto (*La protestation*) est édité sous la supervision du travailleur portugais J. Mota Assunção.

1899; Dans l'État du Pernambuco, O Almanaque (*L'almanach*) publie « Les dix commandements anarchistes »

1900; Publication à Rio de Janeiro du livre Les Etats-Unis du Brésil (le chapitre de la Géographie Universelle d'Elisée Reclus's traitant du Brésil). Formation à Santos de la « Société du Premier Mai ».

1901; L'avocat et militant anarchiste Neno Vasco (de son vrai nom Dr Gregorio Nanianzeno Queiroz de Vasconcelos) arrive à São Paulo en provenance du Portugal.

1903; L'écrivain et militant anarchiste Fabio Luz publie O Ideólogo, le premier roman brésilien avec une inspiration libertaire. Neno Vasco commence la publication d'O Amigo do Povo (*L'ami du Peuple*). Le « Mouvement Syndicaliste Révolutionnaire » promeut la création de centaines de clubs ouvriers.

1904; En Mars, la revue libertaire Kultur est lancée. L'équipe qui est derrière elle aide à lancer l'Université du Peuple à partir du local du Syndicat des Peintres de Rio de Janeiro

1905; La dénommée Loi Adolfo Gordo donne au gouvernement le pouvoir de déporter les « agitateurs étrangers ». Fondation à Rio de Janeiro du groupe libertaire « Novo Rumo ».

1906; À São Paulo, le premier Congrès Ouvrier Brésilien adopte une ligne anarcho-syndicaliste et lance la Confédération Ouvrière Brésilienne (COB). Publication à Campinas d'A Voz Operária (*La Voix Ouvrière*), organe du Syndicat des Ouvriers de l'Imprimerie, sous la supervision de l'anarchiste Virgilio Pessagne, ce journal durera jusqu'au 13 janvier 1920.

1907; Grève générale à São Paulo. À Campinas, la « Ligue Ouvrière » créa une École Libre avec Renato Salles. Fondation à São Paulo du groupe libertaire « Germinal ».

1908; L'organe de la COB, A Voz do Trabalho (*La Voix du Travail*), le journal anarcho-syndicaliste brésilien le plus connu, commence sa publication à Rio de Janeiro.

1910; Révolution républicaine au Portugal, impliquant des travailleurs/euses et des militantEs anarchistes. Les anarchistes brésiliens créent un Comité de Soutien Révolutionnaire en solidarité avec les anarchistes argentinEs persécutéEs. Ils/elles appuient également de tout leur poids une révolte dans la Marine brésilienne contre la discipline brutale.

1911; L'activiste anarchiste et journaliste Neno Vasco part pour le Portugal pour poursuivre là-bas ses activités. Son départ porte un coup mortel à son journal A Terra Livre (*Terre Libre*), dont 62 numéros ont été publiés depuis 1905.

1913; Le second Congrès Ouvrier Brésilien, tenu à Rio de Janeiro, confirme la politique syndicaliste révolutionnaire. À Lisbonne le brésilien-portugais Pinto Quartim lance le journal Terra Livre. À Santos une grève sur les docks est brisée par la violence.

1914; À Rio de Janeiro A Vida (*La vie*), la revue anarchiste brésilienne la plus connue du 20^{ème} siècle, commence sa publication avec une campagne contre la guerre. À Porto Alegre, les anarchistes lancent une « Ligue Anti-Guerre ». Une rencontre de groupes anarchistes est tenue à São Paulo.

1915; Des représentantEs de plusieurs États brésiliens assistent au Congrès International pour la Paix à Rio de Janeiro. Un Congrès Anarchiste Sud-Américain attire des déléguéEs du Brésil, d'Argentine et d'Uruguay qui se rencontrent à Rio de Janeiro. L'Université Moderne est lancée à São Paulo à l'instigation de l'anarchiste Florentino de Carvalho, né en Espagne

1917; A Plebe (*La Plèbe*), le principal journal anarchiste brésilien, commence sa publication. Edgard Leuenroth est chargé de sa promotion. En octobre le Brésil déclare la guerre à l'Allemagne et commence à arrêter, emprisonner ou déporter les agitateurs/rices. Une grève générale à São Paulo et Santos est brisée par l'armée.

1918; Grève générale révolutionnaire à Rio de Janeiro. Elle deviendra connue comme le Soulèvement Anarchiste de Rio de Janeiro. Les anarchistes créent à travers le Brésil des Comités du Peuple pour protester contre le coût de la vie.

1919; Au Portugal, l'anarchiste Manuel Ribeiro lance la Fédération Maximaliste Portugaise, la première organisation au Portugal à promouvoir le léninisme et accoucheuse du Parti Communiste du Portugal. À Rio de Janeiro un soi-disant Parti Communiste est établi par des anarchistes ; c'est un mélange d'anarchisme et de maximalisme et il n'a pas l'approbation du Komintern (Internationale Communiste – Note du CATS). Edgard Leuenroth et Hélio Negro (Antônio Candeias Duarte) publient « Qu'est ce que le maximalisme ou le bolchevisme ? ».

1920; Mort prématuré de Neno Vasco au Portugal. Le troisième Congrès Ouvrier Brésilien se tient à Rio de Janeiro, avec des représentantEs de 11 États du Brésil. Publication du quotidien A Voz do Povo, organe de la Fédération Ouvrière de Rio de Janeiro (adhérente à la COB apparemment – Note du CATS). José Oiticica expose ses objections à la révolution bolchevique dans une série d'articles du journal intitulée « La mauvaise route ».

1921; Edgard Leuenroth est approché par le représentant du Komintern « Renison Soubiroff » (en réalité l'ancien pasteur suisse Jules Humbert-Droz) pour former le Parti Communiste du Brésil (PCB). Leuenroth décline l'offre mais envoie « Soubiroff » à Astrojildo Pereira, un autre anarchiste. Tandis que Leuenroth est hospitalisé, João da Costa Pimento, un partisan du léninisme s'empare des actifs, des presses et de l'ensemble d'A Vanguarda (*L'Avant-garde*, le journal de Leuenroth). Dans le Rio Grande do Sul, A Revista Liberal commence sa publication, avec Polidoro Santos, comme « champion de l'anarchisme et de l'École Moderne »

1922; Mort de l'écrivain connu Lima Barreto, un contributeur régulier à la presse ouvrière et un sympathisant anarchiste. En mars, Astrojildo Pereira lance le Parti Communiste du Brésil avec 11 anciens anarchistes et un socialiste. Le PCB lance son propre journal « Movimento Comunista ». Le journal anarchiste de São Paulo A Plebe publie un manifeste attaquant le « communisme d'État

1923; Publication de « La conception anarchiste du syndicalisme » de Neno Vasco, l'un des plus importants livres anarchistes en langue portugaise.

1924; Manifestations au Brésil en soutien à Sacco et Vanzetti. Le soutien anarchiste à une révolte militaire à São Paulo amène la répression sur le mouvement lorsqu'elle échoue. Le gouvernement déporte certains « agitateurs étrangers » anarchistes et envoie d'autres à la mort dans le camp de concentration

d'Oiapoque. L'anarchiste colombien Biófilo Panclasta (de son vrai nom Vicente R. Lizcano) est arrêté alors qu'il fait la promotion d'une grève des travailleurs/euses du café à São Paulo et il est envoyé au camp de concentration d'Oiapoque mais il s'échappe à Cayenne et en Martinique.

1927; Le quatrième congrès du Rio Grande do Sul est le dernier congrès ouvrier de l'anarcho-syndicalisme. Les anarcho-syndicalistes sont de manière croissante coincés entre la ligne du Parti Communiste (organisation centralisée, alliances par delà les barrières de classe et participation à la politique) et l'intervention grandissante de l'État dans les affaires syndicales.

1929; Une Confédération Générale du Travail (CGT) brésilienne est établie avec le soutien du PCB. Les anarcho-syndicalistes brésiliens se rassemblent autour de la COB qui est affiliée à l'ACAT syndicaliste révolutionnaire (Association Continentale Américaine des Travailleurs liée à l'AIT anarcho-syndicaliste – Note du CATS).

1930; Un coup d'État mené par l'Alliance Libérale au Brésil ouvre la voie à la dictature de Getúlio Vargas's. Les anarcho-syndicalistes de la Fédération Ouvrière de São Paulo (adhérente à la COB apparemment – Note du CATS) mènent une longue grève du textile et nombre d'entre eux/elles sont emprisonnés de ce fait.

1931; Vargas introduit des régulations du travail basées sur la Charte du Travail de Mussolini. Les syndicats industriels sont interdits. Les 2/3 des membres des syndicats doivent être des brésiliens natifs/ves ou naturalisés et les représentantEs syndicaux/ales doivent avoir été résidentEs au Brésil pendant dix ans (s'ils ou elles sont naturalisésEs) ou 30 ans (s'ils ou elles sont étrangerEs). Ce décret écarte des positions d'influence la plupart des travailleurs/euses ayant une conscience de classe. La législation corporatiste et les déportations font le reste.

1935; Les libertaires perdent leur dernier bastion, les locaux de la Ligue Anti-Cléricale à Rio de Janeiro. Des communistes (y compris Francisco Mangabeira) envoyés pour perturber une conférence donnée là par José Oiticica appellent la police quand leur tentative échoue. 8 anarchistes sont arrêtés et le centre est fermé ainsi que son journal *A Lanterna*.

1937; Établissement d'une dictature sous l'Estado Novo (l'État Nouveau) de Getúlio Vargas qui introduit une constitution de style fasciste et déclenche d'énergiques mesures contre l'autonomie du mouvement ouvrier et contre les anarchistes.

Tiré d'*Against All Tyranny : Essays on Anarchism in Brazil* par Edgar Rodrigues, Renato Ramos et Alexandre Samis.

Trouvé sur le site de la bibliothèque Kate Sharpley.